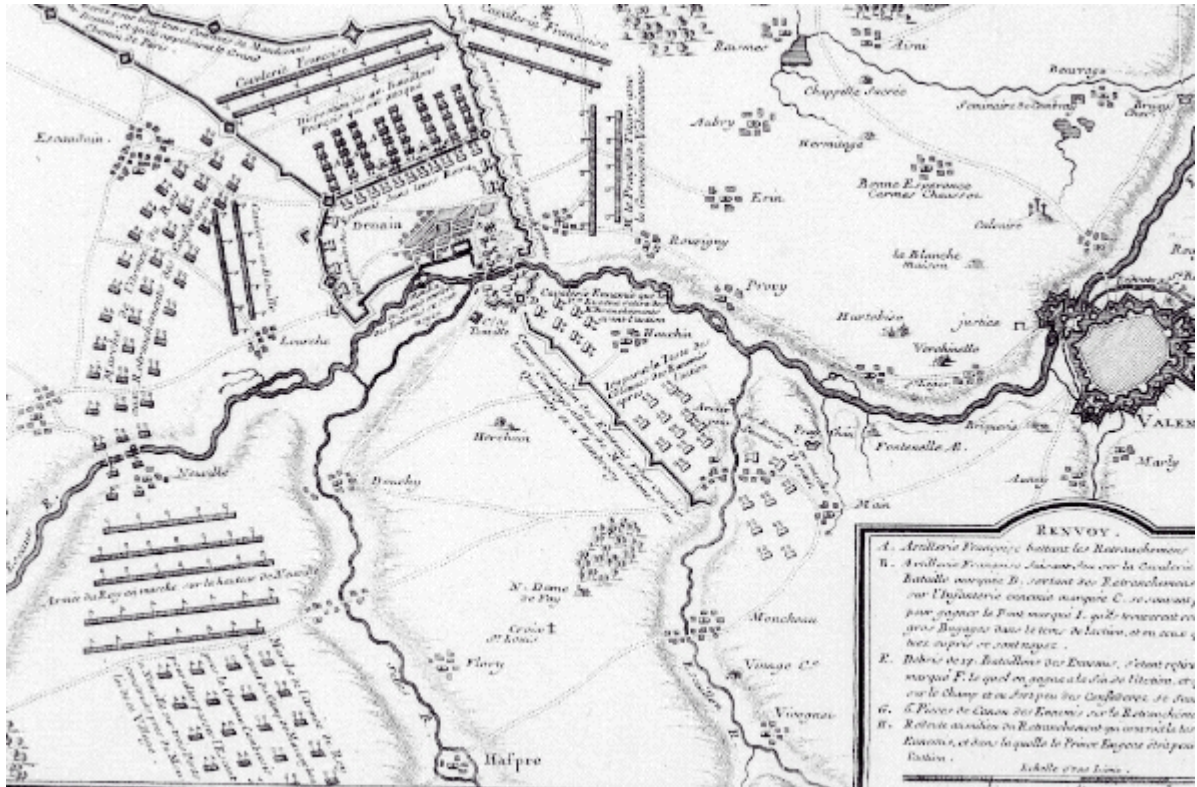


La bataille de Denain

[Accueil](#) > [Haspres](#) > [Histoire d'Haspres](#) > La bataille de Denain

La bataille de Denain : 24 juillet 1712



Louis XIV règne sur le trône de France depuis 1677. Alors que la guerre de succession d'Espagne fait rage depuis 1701, la France est dans une période noire tant bien au plan national qu'au plan militaire. Les victoires du maréchal Villars de FRIEDLINGEN (1702) et HÖCHSTÄDT, ni change rien. Les alliés ont à leur tête Eugène de Savoie et MALBOROUGH. Alors que la France subit des défaites sans précédent, Villars est remplacé par Tallard. Villars doit se rendre dans les cévennes pour mater la révolte des camisards. En 1708, la presque totalité des places fortes du Nord de la France sont sous contrôle alliés. A cela s'ajoute l'augmentation du prix du pain. Les caisses de l'état sont pratiquement vides et la population est soumise au lourd fardeau de l'invasion ennemie. Et pour combler l'affaire, l'hiver 1709 est l'un des plus rigoureux de ce début de siècle ! De nombreuses victimes périssent du froid et de la faim.

La commandement de l'armée du Nord est rendu au maréchal Villars, celui ci ne perd pas de temps et oeuvre à sa réorganisation. Les alliés pressés d'en découdre, reprennent l'offensive le 11 septembre 1709, **c'est la bataille de Malplaquet**. Villars est blessé la bataille est un status quo, personne ne prend réellement l'avantage. 1710 la situation se stabilise, la politique britannique semble s'infléchir - MALBOROUGH est destitué.

En mai 1712, dans ce contexte calme mais fragile Villars décide de reprendre l'offensive. Les alliés (Hollandais - Anglais - Saxon) sont installés le long de la Scarpe entre Douai et Marchiennes (Dépôt de ravitaillement). Ils occupent DENAIN et LANDRECIES. Les français rassemblent une armée de 200 000 hommes sur la frontière du Nord, s'étalant d'ARRAS à CAMBRAI. Villars veut ainsi contrôler toute offensive ennemie sur les places de CONDE, VALENCIENNES et le QUESNOY. Au mois de juin, Eugène prend l'initiative et s'empare du QUESNOY. Il est à noter que la commune voisine d'Avesnes le Sec verra son clocher incendié par les troupes de MALBOROUGH le 17 juillet 1712. Pendant ce temps Eugène renforce le camp de DENAIN par une ceinture de fortification. Devant l'impatience de Versailles, Villars

doit tenter quelque chose pour reprendre l'initiative.

Le 23 juillet 1712, les troupes françaises sont au sud du CATEAU à MAZINGHEIN. Après un examen minutieux du dispositif ennemie, Villars décide dans le plus grand secret de porter son attaque à DENAIN. Des cavaliers sont envoyés tout le long de la selle, pour prendre possession des ponts. Ainsi un détachement arrive à Haspres et prend position dans la cours du moulin, bloquant ainsi le franchissement de la rivière. Dans la nuit les troupes se mettent en marche, elles prennent la direction de LANDRECIES ou se trouve le prince Eugène. Cette manoeuvre de diversion à pour but d'obliger les alliés a se renforcer sur ce point et ainsi alléger leur aile droite à DENAIN. L'ennemie mort à l'appât. A l'aube Villars fait pivoter le long de la selle son armée et la dirige en 3 colonnes vers DENAIN. A cinq heures du matin Villars et ses principaux lieutenants établissent leurs plan d'attaque à Avesnes le sec. Ils choisissent le moulin comme point d'observation de la plaine environnante. Saluons au passage ce moulin aujourd'hui en ruine mais témoin d'un riche passé, celui ci possède scellée dans sa voute une pierre datée de 1690. A 7h00 les fantassins Français sont à NEUVILLE sur ESCAUT. Aussitôt l'ordre de franchir les ponts enjambants l'ESCAUT est donné. A 8h00 les alliés sont étonnés de la présence Française dans le secteur. Albermarle fait prévenir Eugène. Celui ci ne s'inquiète pas de la situation. Et pourtant ! A 13h00 l'assaut de la palissade de DENAIN est donné. Les sapeurs, la hâche à la main entraînent l'infanterie qui se rue sur l'ennemie baïonnette au canon. Les alliés pris de panique s'enfuient et encomrent le pont du moulin. Celui ci s'écroule sous le poid, entraînant ainsi à la noyade des milliers de fantassins. Eugène parti trop tard, tente de franchir l'Escaut à PROUVY. Sous l'action du prince de TINGRY le pont est détruit. C'est la victoire.



Le moulin d'Avesnes le Sec



© 2007 - Olivier LEGRAND

Sources utilisées : Carte du camp retranché de Denain (Gallica), Vae Victis n°20 - Denain 1712

XiTi